

Editorial

«LE MESSIE», film de Roberto Rossellini, ouvre sur l'épisode au cours duquel le prophète Samuel cède aux Israélites qui veulent un roi. L'intention du metteur en scène est évidente. Le contraste entre le roi voulu par les hommes et le roi choisi de Dieu reste frappant tout au long du film.

Pourtant, Rossellini se croit athée. Mais cet athée est d'accord avec le philosophe Hegel: *«Toute l'histoire humaine tend vers le Christ; l'apparition du Fils de l'homme est l'axe de l'Histoire mondiale.»*¹

Même les athées savent reconnaître la prééminence de Jésus-Christ. Ils se trompent sur Sa nature divine et la réponse qui doit être donnée à Son appel, mais leur conception de Jésus est parfois très élevée. Il n'en est pas toujours de même des chrétiens.

Devant 20,000 personnes, l'archevêque de Lyon a déclaré le dimanche 25 juillet que *«le pape est le seul pasteur»*² Mais si le pape est le «seul» pasteur, il est donc, du même coup, le seul sauveur des brebis (Jean 10:11, 12)? !

D'où viennent les disputes entre ceux qui se disent chrétiens? Ne faut-il pas répondre, comme Paul, par une interrogation: *«Christ est-il divisé? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés?»* (I Corinthiens 1:13). La réponse est évidente: Christ n'est pas divisé. Aucun homme n'a été crucifié pour notre salut. Nous n'avons pas été baptisés au nom d'un homme, mais au nom de Jésus-Christ. Si donc il y a des divisions, c'est qu'on a oublié a) qui est Jésus-Christ; b) ce qu'Il a fait pour nous; c) l'engagement que nous avons pris envers Lui.

Seul Jésus-Christ est Messie: seul Il est oint de Dieu pour être, à perpétuité, Souverain Sacrificateur et Roi (Hébreux 7:1-3). Le jour où le monde «chrétien» le prendra pour médiateur et pour roi en se soumettant à son autorité royale, il n'y aura plus ni hérésie, ni schisme, ni sectes. Alors, Christ — le Messie — sera *«tout en tous»* (Colossiens 3:11).

Aujourd'hui encore, prêchons Jésus-Christ et Lui crucifié.

1) «La vie Protestante», 28 mai 1976

2) «Les Dépêches», 27 juillet 1976